

Éduquer aux territoires au lycée professionnel. La relégation des « gens du voyage » dans la ville : proposition pour un enseignement critique de la géographie scolaire

AUTRICE

Aurore LECOMTE

RÉSUMÉ

Ce texte propose de présenter une pratique de recherche collaborative au lycée professionnel (Allard *et al.*, 2022). Celle-ci a pour objet l'expérimentation de situations didactiques prenant en compte les logiques ségrégatives dans la production de la ville, au regard des espaces assignés aux « gens du voyage » ce qui constitue une proposition d'éducation au territoire (Barthes *et al.*, 2019b). De ce fait, l'école est envisagée comme un actant, intégrée et articulée au « dehors » et à ses enjeux (Barthes *et al.*, 2019a ; Chevalier & Leininger-Frézal, 2020). Premièrement, nous présenterons les manifestations de cette relégation spatiale dans les terrains de recherche. Deuxièmement, nous interrogerons les programmes de géographie du lycée professionnel afin de dégager le « discours » de la géographie scolaire et d'identifier les thématiques propices à s'emparer du sujet en classe, afin de constituer un « curriculum local » (curriculum2020, 2020). Troisièmement, à la lumière d'un corpus composé de travaux d'élèves, les résultats des expérimentations seront exposés.

MOTS CLÉS

éducation au(x) territoire(s), géographie, curriculum, ségrégation, gens du voyage, lycée professionnel

ABSTRACT

This text proposes to present a collaborative research practice in vocational high schools (Allard *et al.*, 2022). The purpose of this research is to experiment with didactic situations that take into account the segregationist logic in the production of the city, with regard to the spaces assigned to the "Travellers" by taking hold of the local context (Barthes *et al.*, 2019 ; Dussaux, 2011). As a result, the school is seen as an actor, integrated and articulated with the 'outside' and its issues (Barthes *et al.*, 2019; Chevalier & Leininger-Frézal, 2020). Firstly, we will present the manifestations of this spatial relegation in the research fields. Secondly, we will examine the geography syllabus of the vocational high school in order to identify the "discourse" of school geography and to identify the themes that are conducive to tackling the subject in the classroom, i.e. to constitute a "local curriculum" (curriculum2020, 2020). Thirdly, in the light of a corpus of students' work, the results of the experiments will be presented.

KEYWORDS

Territorial education, Geography, Curriculum, Segregation, Travellers, Vocational school

Cette proposition de communication a pour objet l'expérimentation de situations didactiques en cours de géographie au lycée professionnel, portant sur les processus de relégation spatiale des « gens du voyage » dans la ville. Nous comprenons ici la ville comme un espace approprié, représenté et conçu, marqueur des rapports sociaux. Nous utiliserons davantage l'expression « voyageurs » que « gens du voyage », ce terme renvoyant à une catégorisation administrative et la construction d'un « problème public » en droit français (Cossée, 2016). Ainsi le statut de ces populations – indésirables de la ville – est-il inscrit historiquement et juridiquement.

Les enjeux de la production de la ville (Pour qui est-elle conçue ? Par qui est-elle aménagée ? Quelles sont les inégalités qui se matérialisent dans ces espaces ?) et son occupation par les « voyageurs » sont de ces thématiques qui s'invitent en classe par les propos d'élèves et par des situations de conflits d'usages dans l'environnement des établissements, alors que ce ne sont pas des contenus prescrits par la géographie scolaire. Nous souhaiterions par conséquent interroger tout d'abord la possibilité de composer un curriculum local, articulant les ressources issues des territoires de vie des élèves, puis ses effets sur leur engagement citoyen.

La géographie scolaire emploie le terme « territoire » dans une acception englobante, tantôt synonyme d'espace proche ou encore « territoire de proximité » ; nous privilégions ici le vocable « territoires de vie » (Di Méo, 1996) dans ses articulations avec les espaces scolaires et de formation en milieu professionnel des élèves du lycée professionnel.

L'hypothèse consiste à penser que composer un curriculum local amènerait les élèves à mettre à distance leurs représentations sur les « voyageurs » et à comprendre leurs régimes d'habiter ; puis à s'engager, ce qui constitue une éducation au territoire.

LES MANIFESTATIONS DE LA RELÉGATION SPATIALE DES « GENS DU VOYAGE » DANS LA VILLE : RESSOURCES POUR UN CURRICULUM LOCAL ARTICULANT L'ÉCOLE ET SES « DEHORS »

Dans un premier temps, la proposition présentera les manifestations de la relégation spatiale des « voyageurs » dans deux lycées professionnels de banlieue parisienne, territoires d'ancrages et de circulations de ces populations.

La ville, théâtre de relégation des « gens du voyage »

La localisation des terrains désignés¹ et les pratiques spatiales des « voyageurs » sont une illustration des processus de relégation à l'œuvre dans la ville. Le premier terrain investi pour la recherche, le lycée professionnel de Morsang-sur-Orge, se situe au nord du département de l'Essonne dans un quartier populaire. Un terrain assigné aux « voyageurs de la commune » est en face du lycée et jouxte le cimetière.

Figures 1 & 2. Situation du lycée professionnel de Morsang-sur-Orge (entourés : le toit de l'extension d'une caravane sur la figure 2, délimitation du terrain désigné) (Lecomte, 2020)



Dourdan, seconde commune investiguée, est un lieu de passage au moment des foires. Une aire d'accueil prévoyant le séjour des familles de « voyageurs » jusqu'à trois mois se situe en périphérie de la ville. Le mode d'habiter des « voyageurs » dans la ville contemporaine est en effet marqué par la ségrégation, la limitation du capital circulaire et des stratégies d'adaptation aux rétractions des possibilités de circuler ou s'installer (Loiseau & Granal, 2022).

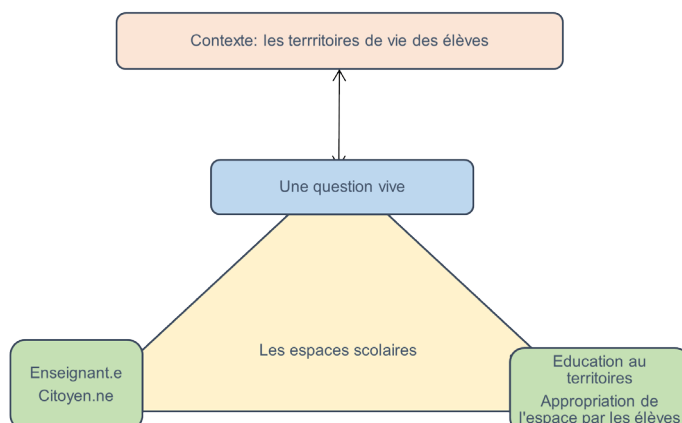
Figure 3. Situation de l'aire d'accueil de Dourdan. L'ovale rouge représente l'aire d'accueil, le rond bleu la station de lavage auto, le rectangle vert le siège de Veolia (Lecomte, 2022)



Pour un *curriculum* articulant l'école et ses dehors

La relégation des populations voyageuses est une question vive dans les territoires de vie des élèves ce qui permet d'interroger la possibilité d'amener cette thématique proche dans les *curricula* de géographie (Di Méo, 1996). Le schéma suivant affirme l'idée qu'une prise en compte des dynamiques spatiales à l'échelle locale est une possibilité d'éduquer au territoire au lycée professionnel et d'aborder des questions vives comme celle-ci.

Figure 4. Utiliser les « ressources » locales pour la construction d'un *curriculum* : éduquer aux territoires (Lecomte, 2022)



¹ Nous faisons ici référence aux terrains d'occupation autorisés par les pouvoirs publics : aires d'accueil, aires de grand et moyen passage dans le cadre de la loi Besson (2000) et du plan départemental d'accueil et d'habitat des « gens du voyage ».

Éduquer aux territoires consiste à envisager l'espace comme un objet et un moyen d'apprentissage, à comprendre les tensions entre les acteurs, les rapports de pouvoir et de domination, les logiques dans la production de l'espace, les sentiments d'appartenance, les représentations collectives vis-à-vis de l'espace approprié, vécu et représenté (Barthes *et al.*, 2019b : 241).

QUEL DISCOURS DOMINANT DE LA GÉOGRAPHIE SCOLAIRE AU LYCÉE PROFESSIONNEL.

LE DROIT À LA VILLE DES « GENS DU VOYAGE » : POSSIBILITÉS D'UN CONTRE RÉCIT GÉOGRAPHIQUE

Nous proposons ici d'interroger les programmes de géographie du lycée professionnel afin de dégager le « discours » de la géographie scolaire et d'identifier les thématiques propices à s'emparer du sujet en classe, c'est-à-dire constituer un « curriculum local » (curriculum2020, 2020).

Les programmes de géographie au lycée professionnel : quel discours sur les inégalités dans la ville ?

Les prescriptions mettent l'accent sur l'interdisciplinarité et la formation citoyenne dans les contenus à enseigner comme dans les démarches. À la lecture des programmes², la thématique des « gens du voyage » dans leurs géographicités (Thémines, 2006) est un impensé, ce qui ne permet pas de réduire les préjugés et de changer le regard, pas plus que d'envisager la ville autrement que par une approche descriptive.

Un « curriculum possible » : sortir d'une vision « aseptisée » de la ville

En effet, dans les prescriptions la ville est dépeinte selon trois entrées. Une logique fonctionnelle : la ville est abordée en tant que structure, qui se caractérise par la densité (de population, de bâti). Un ensemble réticulaire composé de sous-ensembles connectés, où les habitant·es effectuent les mobilités. Les acteurs sont identifiés par des expressions types : « États », « ONG », « citoyen·nes », « acteurs des territoires », « entreprises », ce qui questionne la visibilité des populations marginalisées. Nous avons donc souhaité investir des thématiques et proposer un autre regard sur la ville dans une perspective critique.

Tableau 1. Thématiques possibles à investir en géographie

	Thème	Approche
2 ^{de}	Une circulation croissante et diverse des personnes à l'échelle mondiale	Les mobilités professionnelles des « voyageurs » Bivalence : intégrer la dimension historique des circulations voyageuses en France (cf. histoire thèmes 1 et 2 en 1 ^{re})
1 ^{re}	La recomposition du territoire urbain en France : métropolisation et périurbanisation	L'accès aux services publics : écoles, commerces, accès aux soins médicaux L'aménagement des terrains désignés et leur localisation périphérique
Terminale	Les sociétés et les risques : anticiper, réagir, se coordonner et s'adapter Les hommes face aux changements globaux : l'accès aux ressources pour produire, consommer, se loger et se déplacer	La question des localisations des terrains désignés : injustice environnementale (risques de pollution), marginalité La justice alimentaire : l'accès aux services Le statut de l'habitat mobile / léger dans un contexte de réchauffement climatique (amène une réflexion sur l'habitat de manière générale et du droit à la mobilité)

Dans les deux lycées, nous avons expérimenté une séquence d'enseignement en 1^{re}.

DE L'ÉDUCATION AUX TERRITOIRES À L'ÉDUCATION AU POLITIQUE :

QUELS EFFETS DES EXPÉRIMENTATIONS SUR LES REPRÉSENTATIONS DES ÉLÈVES ?

Nous présenterons d'abord la démarche adoptée pour mettre à distance les représentations des élèves sur les populations caractérisées comme « voyageuses » pour passer à un savoir géographique stabilisé (Leininger-Frézal, 2019). Ensuite nous présenterons quelques résultats des expérimentations menées : le corpus est constitué des travaux d'élèves des deux lycées professionnels parties prenantes de la recherche.

Les ségrégations spatiales dans la ville : une éducation au(x) territoire(s)

Une sortie de terrain (à Morsang-sur-Orge) et un jeu de rôles (à Dourdan) ont été expérimentés avec les élèves des deux lycées selon une approche expérientielle. Avec la sortie de terrain, il s'agit de « faire avec le territoire », comme source d'exploration et d'analyse des inégalités dans la ville. De plus, en sollicitant le témoignage des acteurs principalement concernés par cette relégation, les élèves opèrent un questionnement sur la notion de point de vue. Cette notion est par ailleurs aussi mobilisée par les élèves de Dourdan ayant travaillé à l'analyse des conflits d'usages entre « voyageurs », élus locaux et habitant·es sédentaires à partir d'un corpus documentaire s'appuyant là aussi sur des ressources locales.

Analyse des travaux d'élèves : d'une vision de sédentaire à un questionnement critique sur la ville

Interrogeons les effets des dispositifs sur les savoirs des élèves. À terme, il s'agit de former à l'agir citoyen. Pour ce faire, nous avons collecté les travaux des élèves des deux lycées professionnels.

Les productions écrites des élèves abordent très faiblement la relégation spatiale mais évoquent les conflits d'usages et le fait de respecter les règles de stationnement pour les « voyageurs ». Par exemple à Dourdan, les élèves écrivent : « Un emplacement géographique situé plus loin des habitations serait plus convenable. Cependant, il ne faut pas les mettre dans un coin trop isolé » ; « Il faudra cependant qu'ils respectent certaines règles comme ne pas jeter leurs déchets par terre ». À l'oral, en revanche, les processus de relégation sont évoqués. En témoignent certaines interventions des élèves : « J'ai appris qu'ils

² Ministère de l'Éducation nationale, 2019, *Programme d'histoire-géographie de la classe de seconde professionnelle et Programme d'histoire-géographie de la classe de première professionnelle*, Bulletin officiel n° 5 du 11-4.

manquaient d'espace pour l'accueil » ; « J'ai appris que les espaces désignés étaient trop petits et isolés » ; « J'ai appris que trouver un terrain était difficile, d'autre part le terrain [de Morsang] est trop petit, donc ça crée une saturation » ; « Ils sont traités comme des gens pauvres, qui ne sont pas les bienvenus » ; « On a remarqué des situations dérangeantes, de discrimination spatiale ».

CONCLUSION

Ainsi, aborder la relégation spatiale des « gens du voyage », par le prisme des ressources locales permet de recomposer le *curriculum* de géographie du lycée professionnel et d'opérer un changement de focale, sur un type d'acteur invisible. D'autre part, en investissant un apprentissage « hors les murs » et en s'emparant du territoire de vie des élèves, ceux-ci parviennent à mettre à distance leurs représentations initiales jusqu'à s'engager.

RÉFÉRENCES

- Allard C., Horoks J., Pilet J., 2022, « Principes de travail collaboratif entre chercheur·e·s et enseignant·e·s. Le cas du LéA RMG », *Éducation & didactique*, 16(1), p. 49-66 [doi.org/10.4000/educationdidactique.9644].
- Barthes A., Champollion P., Alpe Y., 2019a, *Permanences et évolutions des relations complexes entre éducations et territoires*, London, ISTE, « Éducation ».
- Barthes A., Lange J.-M., Tutiaux-Guillon N., 2019b, *Dictionnaire critique des enjeux et concepts des « éducations à »*, Paris, L'Harmattan.
- Chevalier D., Leininger-Frézal C., 2020, « Des lieux pour apprendre et des espaces à vivre. L'école et ses périphéries. Des places et des agencements », *Géocarrefour*, 94(1) [journals.openedition.org/geocarrefour/15142].
- Cossée C., 2016, « Le statut "gens du voyage" comme institution de l'antitsiganisme en France », *Migrations société*, n° 163, p. 75-90 [doi.org/10.3917/migra.163.0075].
- Curriculum2020, 2020, « Jalons : curriculum national et curriculum local », *Collectif d'interpellation du curriculum* [curriculum.hypotheses.org/237].
- Di Méo G., 1996, *Les territoires du quotidien*, Paris, L'Harmattan.
- Leininger-Frézal C., 2019, *Apprendre la géographie par l'expérience : la géographie expérientielle*, thèse, Université de Caen [tel.archives-ouvertes.fr/tel-03188093].
- Loiseau G., Granal L., 2022, *La localisation de l'offre publique d'accueil et d'habitat des gens du voyage. Une enquête qualitative et cartographique réalisée dans quatre départements (la Gironde, l'Hérault, le Nord et la Seine-Maritime)*, Paris, FNASAT [fnasat.asso.fr/Lalocalisationdeloffrepubliquedaccueilsetdhabitatdesgensduvoyage2022.pdf].
- Thémines J.-F., 2006, *Géographicité et enseignement de la géographie*, Lyon, INRP [ecehg.ens-lyon.fr/ECEHG/apprentissages-et-didactique/methodologie-de-la-recherche].

L'AUTRICE

Aurore Lecomte
UPC – LDAR
lecomteaurore@laposte.net